

Mohamed Seghir Benlarbey

*Premier médecin algérien de l'époque coloniale,
l'homme de science et patriote dévoué*

الدكتور محمد الصغير بن العربي

طبيب وسياسي تمسك بالثقافة الجزائرية وتواضع للفقراء



Mohamed Seghir BenLarbey (1850-1939)

Au 19^{ème} siècle, le docteur Mohamed Seghir Benlarbey, un grand nom, fera connaître Cherchell hors des frontières de l'Algérie. Né en décembre 1850 à Cherchell, Mohamed Seghir fait partie d'une famille d'érudits (l'un de ses frères était interprète et un autre médecin dans les palais de Tunis puis de Constantine).

Kamel Bouchama (ancien ministre et écrivain) a écrit dans son livre De Iol à Caesarea à... Cherchell : "Il s'agit de Mohamed Seghir Benlarbey (...), le premier médecin algérien de l'époque coloniale, ami de Victor Hugo, qui s'était investi corps et âme dans la défense des droits inaliénables du peuple algérien, tout en pratiquant admirablement son métier de scientifique et de philanthrope humaniste. Lors de la soutenance de sa thèse de doctorat à l'université Paris-Sorbonne, le 16 juillet 1884, il a interpellé la France coloniale qui se targuait "d'apporter la lumière dans les Etats barbaresques", mais qui "confinait les populations indigènes loin du savoir". L'écrivain et ancien ministre poursuit : "Il a eu ce courage de le dire devant un parterre d'érudits, ce que plusieurs autres responsables ne pouvaient dire usant d'un style digne de grands orateurs et d'un vocabulaire très recherché pour convaincre et marquer sa différence, et rappeler son attachement à ses aïeux et leur apport à la science."

Mohamed Seghir Benlarbey est le premier médecin algérien de l'époque coloniale. Il commence ses études dans sa ville natale. Il est ensuite scolarisé à Alger dans les écoles primaires créées par Napoléon III uniquement pour les autochtones. C'est à Alger aussi qu'il fait des études secondaires. Benlarbey poursuit ses études supérieures à la faculté de médecine d'Alger et à celle de Paris où

il a soutenu sa thèse avec mention "Excellent" en 16 juillet 1884 dans sa tenue traditionnelle purement algérienne (de sa tête jusqu'à ses pieds : Chéchia, Aâmama et Burnous), en présence de son ami le poète et écrivain Victor Hugo qu'il appelait familièrement "cheikh Victor Hugo"...



Victor Hugo

Artiste, Ecrivain, Poète et Romancier (Français)

(Né le 26 février 1802 - Décédé le 22 mai 1885)

Lors de la soutenance de sa thèse, le professeur Béclard, doyen de la faculté de médecine de Paris, président de jury, lui avait lancé : "Nous vous rendons aujourd'hui ce que nous avons emprunté à vos aïeux. " (Le doyen parlait de la médecine).

*Cette thèse fut l'une des premières et rares thèses traduites en arabe, avec les soins de l'imprimerie officielle, par Ali Bouchoucha "réformateur tunisien" (1859-1917) en 1891 et enregistré sous le n°4256 à Tunis. Le **Dr Benlarbey** fut un brillant médecin. Il a toujours essayé de rendre service aux Algériens autochtones qui*

venaient en consultation à son cabinet médical situé à l'actuelle place des Martyrs à Alger. Mais il avait aussi lutté pour sa patrie spoliée et pour ses compatriotes dans d'autres domaines que la médecine.

En 1888, le **Dr Benlarbey** lutta avec acharnement pour mettre en échec ce plan du gouvernement général d'Algérie qui visait la destruction des deux mosquées "Djamaâ El Kebir" et "Djamaâ El Djedid" pour construire à leur place des hôtels.



Djamâa El Kebir (الجامع الكبير "la grande mosquée" en arabe), près de Djamaâ El Djedid, est la plus ancienne et la plus grande mosquée d'Algérie. A l'angle de la rue Al Mourabitine, ex. quartier de la marine, l'ancienne Trik Bab Djezira (rue de la Porte de l'Ile) qui menait à l'Amirauté et à l'ancienne chaussée romaine.



Djamâa El-Djedid (الجامع الجديد, "la nouvelle mosquée" en arabe) est une des mosquées historiques d'Algérie. Elle est située dans le quartier de la basse Casbah. Elle a été construite en 1660 par le Dey Mustapha Pacha dans le style mauresque. Sa proximité avec la mer lui valut aussi son surnom de Mosquée de la Pêcherie.

Par ailleurs, en 1891, lorsque l'administration coloniale a tenté de remplacer les "mahkamate" par des tribunaux présidés par des non-musulmans, le **Dr Benlarbey** s'est également trouvé en tête d'une révolte d'Algériens, ce qui a amené le Parlement français à dégager une commission d'enquête présidée par Jules Ferry.

Cheikh Abderrahmane Ben Mohamed El Djilaliqui a connu personnellement le **Dr Mohamed Seghir Benlarbey** a parlé de lui (de la page 456 à la page 465) dans son ouvrage en arabe *Tarikh El*

Djazair el aâm"تاريخ الجزائر العام"(L'histoire générale de l'Algérie) réédité en 1994 par l'Office des Publications Universitaires. Cheikh Abderrahmane El Djilali a rappelé que le Dr Benlarbey est resté fidèle à l'arabité et à l'islam. "Il s'est dévoué pour son pays l'Algérie. Malgré son âge avancé et ses multiples occupations, il assistait avec nous aux cours de notre Cheikh Abdelhalim Bensmaïa, à la mosquée Djamaâ El Djedid à Alger".



Cheikh Abderrahmane El-Djilali(1908-2010)

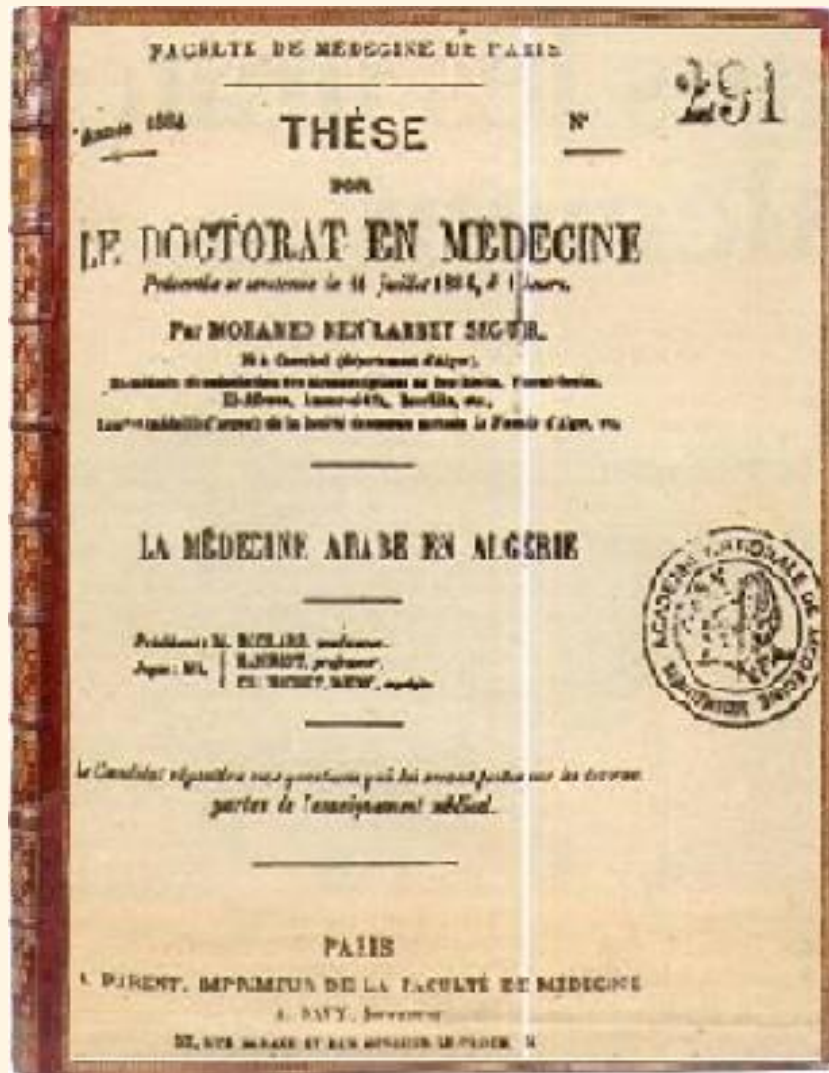
Né le 9 février de l'année 1908 à Bologhine (Alger), s'est, durant toute sa vie, voué à l'enseignement des préceptes de l'Islam et des nobles idéaux auxquels renvoie cette religion, à la langue arabe ainsi qu'à l'histoire de l'Algérie décédé le 11 novembre 2010 à l'âge de 103 ans.



Abdelhalim Bensmaïa (1866-1933)

Humaniste, philosophe, théologien, musicien, réformiste, natif de la Casbah d'Alger en 1866, a eu un parcours intellectuel très riche et une influence remarquable sur ses disciples.

*Durant sa vie, le **Dr Benlarbey** a toujours œuvré pour sa patrie : L'Algérie. Décédé à l'âge de 89 ans, le 6 Ramadhan 1358 (20 octobre 1939) et fut enterré au cimetière d'El-Kettar à Alger.*



**La Page de Garde de la thèse de
Docteur Mohamed Seghir Ben Larbey**

Sources:

- www.lesoiralgerie.com/articles/2014/05/03
- www.memoria.dz/oct-2012/une-ville-une-histoire/cherchell-terre-d-rudits
- www.al-fadjr.com/ar/special/tahkik
- "تاريخ الجزائر العام" للشيوخ العلامة عبد الرحمن الجيلالي